







## Acronymes et abréviation

UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
Projet AMCC	Projet ALLIANCE Mondiale Contre le Changement Climatique
RERAC	Réseau des Rades Communautaires et Locales d'Afrique Centrale
ADOP	L'Association pour le Développement des Organisations des Producteurs
SODAH	L'Association Action Sociale pour le Développement Holistique
DLCC	Direction de lutte Contre les Changements Climatiques
UE	Union Européenne
CPA	Comité provincial d'Action
CRA	Comité Régional d'Action
ANADER	Agence Nationale de Développement Rural
CCNUCC	Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques
CDN	Contribution Déterminée National
PANA	Programme d'Action National pour l'Adaptation aux changements climatiques
PND	Plan National de Développement
SNLCC	Stratégie Nationale de Lutte Contre les Changements Climatiques

## Résumé

L'objet de la mission est l'évaluation à mi parcours du projet « Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation »







	UICN pour financer les activités pour éviter les retards
Renforcer l'équipe du projet en recrutant un nouveau assistant chargé de la communication et un animateur pour le site de Bol	Approuver le processus de recrutement
Créer et tester des modèles pilotes de projets d'adaptation aux effets des changements climatiques en faveur des bénéficiaires cibles (agriculteurs, pêcheurs, éleveurs) dans deux sites	Mettre en place deux projets pilotes de démonstration d'adaptation (compostage, pépinières etc...) dans deux sites (Moundou, Pala et Iéré), le but ultime est l'apprentissage du transfert de technologies.
Intensifier et cibler les campagnes de sensibilisation aux groupes cibles pour atteindre une masse des populations ;	Signature des conventions avec 2 radios communautaires sur les sites prioritaires à Am-timan et Bol pour une campagne de sensibilisation sur les changements climatiques et sur l'adaptation ;
Veiller à la bonne mise en œuvre des activités conformément à son cahier de charge et celui de ses partenaires (ADOP, RERAC, SODAH)	Suivi de cahier de charges des partenaires à travers le plan mensuel de travail
Développer des partenariats stratégiques	Réorienter les efforts pour la mobilisation d'autres partenaires engagés dans le même combat pour créer davantage d'impacts au niveau des sites prioritaires
Identifier les enseignants par établissement dans les sites prioritaires retenus et renforcer leur capacité pour qu'il devienne des formateurs des formateurs	Organiser un atelier de formation des formateurs de trois jours à l'endroit des enseignants identifiés ;
	Suivi des activités dans les écoles avec les clubs environnementaux
	Capitaliser les acquis pour son intégration dans le programme de l'éducation et de formation
Identifier les élèves par établissements sur les 4 sites prioritaires et en clubs environnementaux .	Mettre en place quatre clubs environnementaux
	Former ces clubs environnementaux les erges
	Doter ces clubs environnementaux des petits matériels de pépinières
	Créer de synergie avec Espace Vert Sahel pour la durabilité
	Capitaliser les acquis à la fin de

<p>Informer et communiquer avec les autorités administratives et traditionnelles ainsi que les groupes sur les activités en œuvre ou déjà mis en œuvre dans leurs zones</p>	<p>Organisation des réunions de partages des informations avec les CPA, CDA, CNA et les différents sites  Organiser les ateliers de masse regroupant les services déconcentrés de l'Etat notamment: l'ANADER, les Communes et Arrondissements, la société civile par sites en plus de ce qui est déjà fait dans les lycées et autres bénéficiaires</p>
<p>Renforcer la synergie, la communication et la visibilité des actions sur le terrain avec ses partenaires de mise en œuvre</p>	<p>Assurer la synergie d'action entre les codemandeurs et les autres partenaires, sur le terrain</p>

## 1. INTRODUCTION

Conformément à ses engagements, le projet AMCC-UICN intitulé «Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation aux changements climatiques» nécessite une évaluation à mi-parcours . Cette évaluation indépendante a été menée entre le 25 janvier et le 28 février 2019.

### 1.1. Objectif de l'évaluation

L'objectif principal de l'évaluation à mi-parcours du projet «Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation aux changements climatiques» est faire le bilan de l'exécution du projet en dégageant les atouts et contraintes, à travers une analyse de la pertinence, l'efficacité, l'efficience, et les effets induits/impact du projet. Cette évaluation permet de proposer toute mesure corrective et adaptative si nécessaire pour que le projet atteigne ses effets attendus sur la base de ses performances actuelles.

Les objectifs spécifiques de cette évaluation à mi-parcours sont :

- x Apprécier la pertinence initiale et actuelle des objectifs du projet, au besoin, proposer des solutions d'adaptations;
- x Evaluer les résultats atteints et les activités en cours par rapport aux objectifs fixés dans le projet;
- x Formuler des recommandations et des propositions opérationnelles concrètes en vue :

9 L'exploitation de la documentation disponible

9 Les entretiens (50):

CE

climatique, par l'intégration du changement climatique dans quelques politiques sectorielles clés et la



## 2.3. Partenaires d'exécution

L'exécution du projet prévoit la participation active des différentes entités dont :

- x L'Association pour le Développement des Organisations des Producteurs (ADOP) : Partenaire de proximité sur le terrain qui a pour mission de faciliter la prise de conscience des populations locales sur les risques climatiques. A ce titre, il doit i) identifier par zone biogéographique les différents groupes cibles ; ii) élaborer et adopter un programme de sensibilisation et de communication sur les changements climatiques en fonction des groupes cibles ; iii) produire des outils de sensibilisation de masse appropriés aux changements climatiques et leurs effets adaptés à chaque groupe cible ; v) et organiser des campagnes de sensibilisation de masse avec les animateurs locaux en utilisant les outils et canaux appropriés et adaptés .
- x L'Association Action Sociale pour le Développement Holistique (SODAH) : Partenaire de proximité sur le terrain qui a pour mission de faciliter la prise de conscience des populations locales sur les risques climatiques . A ce titre, il doit i) identifier par zone biogéographique les différents groupes cibles ; ii) élaborer et adopter un programme de sensibilisation et de communication sur les changements climatiques en fonction des groupes cibles ; iii) produire des outils de sensibilisation de masse appropriés aux changements climatiques et leurs effets adaptés à chaque groupe cible ; v) et organiser des campagnes de sensibilisation de masse avec les animateurs locaux en utilisant les outils et canaux appropriés et adaptés .
- x Le Réseau des Radios Communautaires locales d'Afrique Centrale pour la bonne gouvernance , la conservation et la gestion durable des ressources naturelles (RERAC) : Partenaire de terrain qui a pour mission de faciliter la prise de conscience des populations locales sur les risques climatiques . A ce titre, il doit i) produire des outils de sensibilisation de masse appropriés (boîtes à image, bandes dessinées, affichage, etc.) sur les changements climatiques et leurs effets adaptés à chaque groupe cible ; ii) Renforcer les capacités des radios communautaires, des journalistes et des animateurs radio sur la question de changement climatique et accompagner la production et la diffusion des programmes spéciaux ; iii) Organiser des campagnes de sensibilisation de masse avec les animateurs locaux en utilisant les outils et canaux appropriés et adaptés (théâtre villageois, contes, jeux concours dans les écoles et collèges, semaine de l'arbre, projections des documentaires, foire, conférence, etc.).

## 2.4. Démarrage du projet et durée

Suite à la signature de Contrat de subvention Ministère de l'Environnement, de l'eau et de la Pêche du Tchad et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) , le 12 décembre 2016 matérialisés par des lourdeurs administratives , l'équipe du projet composé d'un chef de projet, d'un Assistant administratif et financier technique, d'un assistant chargé de la Communication, d'un chauffeur et de deux animateurs locaux a pris ses fonctions en Mars 2017 et le projet effectivement démarré en janvier 2017.

L'atelier de lancement du projet tenu le 31 janvier 2017 à Ndjamea a réuni une quarantaine de personnes appartenant à des administrations nationales et locales et les différentes parties prenantes .

En décembre 2018, un avenant du projet sous le no ENV/2016/380-215-UICN pour une période allant de 13 décembre 2018 au 12 décembre 2019 a été accordé . La fin du projet prévu du 12 décembre 2016 au 13 décembre 2019 inchangé par rapport à l'avenant en cours .

L'évaluation à mi-parcours, initialement prévue pour le 15 septembre 2018 a été retardée en raison de lourdeurs administratives. Elle s'est finie

Tableau 2 : lignes budgetaires des codemendeurs

Lignes budgetaires	Montant en FCFA
Contrat UICN avec RERAC	40 702 132
Contrat UICN avec ADOP	20 465 858
Contrat UICN avec SODAH	61 004 001
Total	122 171 991

Source : AAF du projet

### 3. ANALYSE DES RESULTATS ATTEINTS, OBJECTIFS DU PROJET ET REPONSES AUX QUESTIONS EVALUATIVES

Les résultats atteints sont analysés pour chaque produit attendu à travers les questions d'évaluation relatives à la pertinence, l'efficacité, l'efficience et les effets / impacts. Les réponses aux questions d'évaluation, sont présentées sur la base des critères de jugement associés et des constats établis. Les leçons clés sont également présentées et analysées.

#### 3.1. PERTINENCE

Ce critère vise à examiner l'adéquation entre le contenu du projet et son approche d'intervention initiale et actuelle des objectifs du projet, afin de proposer des solutions d'adaptations.

##### 3.1.1. Pertinence du projet par rapport aux objectifs et priorités du pays

Le Projet « Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et

De ce point de vue, le projet est globalement pertinent par rapport aux priorités et besoins nationaux. Il est en adéquation parfaite dans son contexte, mais aussi en harmonie avec les orientations stratégiques nationales en matière de renforcement des capacités. Les mesures impliquées dans sa mise en œuvre et dans la prise en compte des aspects du développement durable.

Par ailleurs, il convient de souligner que la matrice indicative de la mise en œuvre de « la Vision 2030, le Tchad que nous voulons » pour l'émergence du pays pour la phase 2017-2021 de son PND prescrit « L'adaptation aux changements climatiques » en raison de l'état de la vulnérabilité passé à des épisodes de sécheresse aux conséquences humanitaires dramatiques. A cet effet, le projet peut être qualifié de pertinent dans le nouveau contexte politique de la Vision 2030, le Tchad que nous voulons ».

### 3.1.2. Pertinence du projet par rapport aux besoins des cibles



Les parties prenantes et les bénéficiaires du projet ont été bien décrits dans le document de projet. La formulation contient une description des partenaires nationaux des bénéficiaires directs et aussi les critères concrets et pertinents pour la sélection des bénéficiaires. Toutefois, dans sa formulation, le projet n'a pas tenu compte du contexte tchadien en matière de décentralisation et, en conséquence, du rôle fondamental des institutions décentralisées et des administrations de commandement territorial (pouvoir territorial déconcentré). Le rôle et la participation des Maires, Préfets et Gouverneurs auraient dû être considérés dès les premiers moments de la formulation et du démarrage de ce projet.

A niveau du cadre logique de résultats, il y a une relation logique entre les apports ciblés, les résultats et effets. Il y a des résultats et indicateurs qui sont en général réalistes surtout au niveau de la production et de la diffusion des émissions spécialisées, Quantité de kits et autres supports de formation sur les Changements climatiques produits et diffusés, etc. Par contre, il y a des résultats et indicateurs qui ne sont pas réalistes et qui sont difficilement mesurables, comme par exemples :

- ☐ mécanisme de gestion et diffusion de l'information sur le changement climatique conçu et mis en place ;
- ☐ nombre d'établissements scolaires et d'institutions de formation organisant les activités d'éducation environnementale sur la base des kits et autres produits ; cet indicateur ne fait pas la différence entre scolaires et institutions .

Le Projet propose 3 résultats attendus qui sont détaillés. La majorité des personnes rencontrées aux niveaux national et provincial confirment la pertinence des activités de ce projet vis-à-vis des priorités et besoins des populations rurales et périurbaines. Par exemple, la Direction de l'Education Environnementale et de la Lutte contre le Changement Climatique et de (DEELCC) estime ce projet comme stratégique pour le pays, car il permet d'atteindre les engagements du pays pris à la CCNUCC en terme de sensibilisation volet rural dans le pays.

Au niveau local , les groupes de discussion et les sites réalisés dans le cadre de cette évaluation ont démontré que les activités promues répondent bien aux besoins et aux attentes des populations rurales et périurbaines . Le projet bénéficie effectivement à 17 groupes (cinq (05) groupes d'éleveurs, Trois (03) groupes de pêcheurs et neuf (09) groupes d'exploitants agricoles ) 08 établissements dans quatre sites et radios communautaires . La majorité des bénéficiaires classifient ainsi les apports du projet : (i) l'information et la sensibilisation à l'adaptation aux Changements Climatiques dans les secteurs clés (Agriculture , Elevage et Peche ) via émissions produites en français et en langues locales par des radios et films documentaires , et (ii) la formation des mesures d'adaptation à travers des affiches, dépliants.

Cependant, les besoins et les problèmes mentionnés lors des groupes de discussion organisés dans le cadre de cette évaluation sont très nombreux : appui aux femmes, accès aux intrants (semences améliorées) , réalisations physiques ( pépinières , réboisement etc...) l'acquisition des équipements solaires, ou du petit matériel (consoles audio numériques, micros, ordinateurs, etc), la contractualisation des conventions pour la production et la diffusion des informations rurales . Ces besoins conduisent à la vulnérabilité des populations et à la pression sur les ressources naturelles pour inverser la tendance du changement climatique. Le consultant estime que le Projet seul ne peut couvrir les besoins exprimés par les bénéficiaires, car les moyens du projet sont limités et certains des besoins exprimés par les populations rurales et périurbaines sont hors de sa portée. Le Projet doit élargir ses partenariats avec d'autres interventions susceptibles d'intervenir dans les mêmes zones. Un travail supplémentaire pourra être réalisé pour les projets de changements

climatiques qui sont en cours de formulation dans le pays. Toutefois, le consultant estime que le projet est certes à sa dernière année, mais envisager de mettre en place quelques actions physiques sur le terrain, notamment, les pépinières dans les établissements scolaires et la fourniture des matériels pour les radios et quelques semences améliorées pour traduire dans les faits la phase pratique de la théorisation de la sensibilisation et formation paraît important.

#### 3.1.4. Pertinence du projet par rapport à l'approche d'intervention renforçant l'adaptation aux changements climatiques

Le projet Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation aux changements climatiques a conçu son contenu opérationnel travaillé sur l'essentiel des piliers pour l'amélioration de la résilience face aux effets du changement climatique. Son intervention s'inscrit en droite ligne des actions visant à lutter contre les effets des changements climatiques. L'axe renforcement des capacités du produit /résultat 1 et 3 vise à créer des institutions (radios communales, établissements scolaires et Universités) plus réactives et à mieux les préparer à intégrer les Changements Climatiques et l'adaptation dans les politiques sectorielles du Tchad et les programmes d'éducation. Le premier produit /résultat qui s'intéresse à l'information, la sensibilisation et surtout la documentation sur les risques climatiques permettra aux groupes cibles une bonne prévention en vue d'une adaptation proactive. L'un des mérites du projet est celui d'avoir associé à la thématique du changement climatique celle complémentaire de sa gestion en adéquation avec les besoins des bénéficiaires. L'une de ses valeurs ajoutées se trouve à travers les différents niveaux d'intervention qu'il adresse : le niveau politique et stratégique pour induire les changements à partir du haut et le niveau de base pour développer des modèles pouvant être répliqués. De plus, tous les produits se tiennent entre eux dans l'ensemble et développent des synergies dans leurs approches.

#### 3.1.5. Pertinence des indicateurs de suivi des produits

Nos commentaires sur la pertinence des indicateurs sont précisés dans le tableau 3 ci-dessous. Leur mesurabilité devra faire l'objet de la mise en place d'un suivi permettant de capter les informations nécessaires à leur évaluation, ce qui n'est pas encore le cas.

*Tableau 3 : Pertinence des indicateurs*

	Au moins 1000 producteurs et éleveurs et pêcheurs outillés sur les pratiques adaptées aux aléas climatiques	RAS
	Au moins 3 fiches techniques simples identifiées (agriculture, élevage et pêche)	La faiblesse de cet indicateur est qu'il est orienté vers les nombres de support produits et diffusés (qui n'est pas la finalité) plutôt que vers le nombre des personnes touchées par la diffusion
	Au moins 3 fiches techniques et 3 boîtes à images produites et largement diffusées en français et en langue locale	Cet indicateur se limite à la production et à la diffusion des fiches et boîtes sans définir ce qui est attendu du résultat

Produit 2 : Les populations rurales et périurbaines développent et mettent en œuvre des mécanismes d'adaptation aux Changements Climatiques



<b>Indicateur :</b> nombre d'établissements scolaires et d'institutions de formation organisant les activités d'éducation environnementale sur la base des kits et autres outils produits
Baseline : (2015) : 4%
Cible : (2019) : 10% pas disponible
<b>Indicateur :</b> Quantité de kits et autres supports de formation sur les CC produits et diffusés
Baseline : (2015) : 0
Cible : (2017) : 200 outils disponibles mais pas les kits
<b>Indicateur :</b> Nombre de journalistes et radios communautaires outillés pour la production et la diffusion des émissions spécialisées sur les risques climatiques et adaptation
Baseline : (2015) : 2
Cible : (2017) : 10 production et la diffusion des émissions spécialisées sur les risques climatiques et adaptation disponible
Produits 2 : Les populations rurales et périurbaines développent et mettent en œuvre des mécanismes d'adaptation aux Changements Climatiques
<b>Indicateur :</b> nombre de notes politiques à l'intention des décideurs produites pour l'intégration des CC dans les programmes scolaires
Baseline : (2015) : 0
Cible : (2019) : 2 Draft d'une Note politique
<b>Indicateur :</b> Nombre de rencontres organisées avec les autorités compétentes
Baseline : (2015) : 0
Cible : (2019) : 3 Une journée porte ouverte co-organisée
<b>Indicateur :</b> mécanisme de gestion et diffusion d'information sur le changement climatique conçu et mis en place
Baseline (2015) : 0
Cible : (2019) : 1 pas disponible
Produits 3 Les institutions nationales considèrent la problématique des Changements Climatiques dans leur stratégie

L'efficacité du projet est appréciée en examinant les résultats globaux du projet à mi-parcours, l'estimation du taux de réalisation des produits, la tendance du progrès vers les effets et l'efficacité de l'approche d'intervention.

### 3.2.1. Les résultats globaux du projet à mi-parcours

L'efficacité du projet est appréciée en examinant les résultats globaux du projet à mi-parcours, l'estimation du taux de réalisation des produits, la tendance du progrès vers les effets et l'efficacité de l'approche d'intervention.

A mi-parcours, le projet a généré l'essentiel des productions intellectuelles relatives aux trois principaux produits attendus. L'approche d'intervention a permis de produire 5 produits attendus.

De manière détaillée, le niveau de progrès par produit est présenté ci-dessous.

*Résultat 1 : «Les populations rurales locales périurbaines sont informées, sensibilisées et documentées sur les risques climatiques (R1) :*

L'atteinte de ce résultat est Très Satisfaisant (T). Le projet a mis en place différents outils et plusieurs canaux de communication (le plan de communication, les affiches, dépliants, les microgrammes

A mi-parcours, l'indicateur de performance Satisfaisant (S) par ces outils de gran



☉ Activité 2 Produire et diffuser auprès des populations rurales et périurbaines des fiches simplifiées et boîtes à images sur les techniques d'adaptation dans divers secteurs.

Au niveau de cette l'activité, l'activité projet s'est traduite par la production de 3150 exemplaires de neuf (09) techniques simples apprises et adaptées dans le secteur prioritaire (agriculture, élevage, pêche). La diffusion de ces fiches à été faite par RERAC à travers les émissions par les radios communautaires et par ADOP et SODAH dans les zones prioritaires et les campagnes de sensibilisation. Cependant, la production de ces outils on connu un retard dans la mesure que dans leur traduction en langues pour permettre aux radios communautaires bien calibrés leurs messages ;

A mi-parcours, l'indicateur de performance est Plutot Satisfaisant (PS) car les constats faits sur le terrain ont montré que les partenaires sur le terrain (SODAH, ADOP et les radios communautaires) au debut des activités ont travaillé sans les outils de sensibilisation, ni de communication et de l'éducation (hormis les affiches, les dépliants qui sont d'ailleurs suffisants pour une sensibilisation de masse). En principe ces outils devraient etre disponible bien. Toutefois cela pour permettre l'atteinte du résultat. L'équipe du projet à du corriger ces insuffisances à l'anné 2.

☉ Activité 3- Produire et diffuser largement (radio communautaires, projections villageoises) des microprogrammes et documentaires radio phoniques et visuels (Magazines, tables rondes, émissions interactives.....) en français arabes sur les risques climatiques, et les techniques d'adaptation dans les secteurs de

A mi-parcours, l'évaluateur a échangé avec le consultant sur la coordination du projet AMCC et la Direction de Lutte Contre les Changements Climatiques et il ressort de l'entretien que le dudit est finalisé, déposé et va validation est prévue pour le 20 Mars 2019. Au niveau, l'évaluateur juge que l'indicateur de performance est Plutôt Satisfaisant (PS) cette activité mais reste à vérifier le contenu du guide. Vu aussi le retard pour cette activité qui est très important pour l'atteinte du résultat 3, l'évaluateur propose qu'aussitôt après sa validation, il faut envisager de fabriquer les kits pour passer au plaidoyer.

- ☒ Activité 5- Organiser des voyages d'échanges dans les sites pilotes avec des expériences novatrices en matière d'adaptation au changement climatique.

Au niveau de cette l'activité, l'action du projet s'est traduite par un voyage d'échange organisé par le partenaire SODAH à Mandoul. 17 exploitants agricoles composés des Représentants de l'ILOD de Léré, des groupements féminins de Moursalé, de l'ODM de Moursalé, des producteurs agricoles de Pala, de la Troupe théâtrale « les amis de la nature » de Pala part. Ce voyage a permis aux agriculteurs bénéficiaires d'identifier quelques bonnes pratiques de gestion de fertilité des sols et de soutien à une agriculture résiliente au changement climatique mis en œuvre par le Réseau d'Action, de Partage et de Solidarité du Mandoul (RAPS-MDL). A l'issue du voyage, les producteurs ont procédé à des séries de restitutions des bonnes pratiques dans les villages suivants notamment à Pala, Moursalé, Sorgha et Léré et ont été touchés 288 personnes. A mi-parcours, l'évaluateur juge que l'indicateur de performance est Plutôt Satisfaisant (PS) ;

- ☒ Activité 5 Sensibiliser les communautés sur l'alerte précoce, afin de développer les techniques anticipatives d'adaptation.

Au niveau de cette l'activité, l'action du projet s'est traduite par un atelier de renforcement des capacités de journalistes sur l'exploitation des données météorologiques pour l'adaptation aux CC le 29 au des journalistes issus des radios communales de Régions du Batha, Salamat, Guéra, Bol, Mayo Kebbi Est, Mayo Kebbi Ouest, Logone occidentale et le Logone oriental. L'objectif essentiel était d'outiller les journalistes et animateurs des radios communales sur l'adaptation au changement climatique à travers les prévisions météorologiques afin de mieux informer les populations. Le projet prévoit une approche consultative et participative des parties prenantes pour mettre en place des techniques anticipatives. A ce jour, les communautés ne sont pas outillées sur les signes du Changement Climatique de leur connaissance locale. Le projet n'a pas établi de liens avec les services de météorologie pour faciliter l'alerte précoce.

A mi-parcours, le projet a mis en place de nombreuses activités de sensibilisation au niveau des communautés : formations et sensibilisations, programmes radiophoniques, animation avec des groupes de théâtre, etc. Les enquêtes réalisées montrent que ces actions ont été efficaces. L'évaluateur juge que l'indicateur de performance est Satisfaisante (S)

Résultat 3 : «Les institutions nationales prennent en compte la problématique des Changements Climatiques dans leur stratégie»(R3) :

L'atteinte de ce résultat est insuffisante (I). Le projet a ce jour n'a pas encore visé des institutions nationales (services techniques et institutions de formations) capables de perpétuer le renforcement des capacités des acteurs sur les changements climatiques particulièrement l'adaptation pour leur permettre de faire de plaidoyer de l'intégration des changements climatiques dans les programmes d'éducation et de formation. Le consultant a constaté dans les entretiens réalisés avec les autorités administratives et responsables des services déconcentrés que très peu de ces autorités sont impliquées dans le projet

- ☒ Activité 1- Faire du plaidoyer auprès de l'administration compétente pour l'introduction de la problématique des changements climatiques dans les programmes de formation scolaire et universitaire. A mi-parcours, cette activité n'a pas encore débuté et est prévue au premier trimestre de l'année 2019. L'indicateur de performance est Très Insatisfaisante (TI).

CE Activité 2- Faciliter la mise en place d'un mécanisme de gestion, de partage et de vulgarisation des données et des informations sur le Changement Climatique aux niveaux local et national. A mi-parcours, cette activité a commencé timidement avec des journées portes ouvertes sur le thème « Quelles actions innovantes pour lutter contre les changements climatiques et pour renforcer la résilience des communautés » organisé par le Ministère de l'Environnement de l'eau et de la Pêche à travers le projet Alliance Mondiale contre le Changement Climatique (AMCC) au Tchad » et le projet AMCC-UICN . L'UICN a mis à profit ces journées pour sensibiliser et distribuer au public des affiches sur les changements climatiques, le calendrier et autres documents de sensibilisation et d'information dans le cadre de la mise en œuvre du projet. Malgré le démarrage tardif de cette activité, la performance est Insatisfaisante (I)

### 3.2. 3. Estimation du taux de réalisation des produits

L'estimation du taux de réalisation des produits a été effectuée de la manière suivante :

- x Premièrement pour simplifier le calcul, tous les produits ont été considérés comme ayant le même poids ;

x



actuel par le projet est de nature à positivement contribuer au changement d'attitudes, de pratiques et de comportements qui peuvent inverser la tendance aux changements climatiques des bénéficiaires cibles. Toutefois, il convient de rappeler que l'amélioration de l'information, l'éducation et la communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation aux changements climatiques passe par une approche d'intervention inclusive. La multidisciplinarité de cette

cycle dépendra des capacités de mobilisation à temps des ressources financières pour accélérer les activités.

### 3. 3. EFFICIENCE

#### 3.3.1. Moyens Financiers

Le projet est exécuté selon deux formes : i) Par des contrats avec l'Union Européenne à l'UICN, ii) Par des contrats avec des codemandeurs (SODAH, ADOP et RERAC). Il est intéressant d'examiner comment les budgets prévus ont été consommés. Mais de prime abord, l'adéquation entre les résultats obtenus et les moyens (matériels, financiers et humains) mobilisés est jugée satisfaisante. En effet, environ 55% du budget prévu (287 714 625 CFA consommé sur 524 765 600 CFA programmé) a été utilisé pour produire des résultats atteints.

Les coûts unitaires sont maîtrisés et minimisés et sont en rapport avec les activités menées. Le niveau d'exécution du budget est résumé dans le tableau ci-dessous qui présente une inscription budgétaire de 765 600 CFA.

Tableau 6 : Consommation budgétaire par catégorie (en FCFA)

Catégorie	% XGJHW JOR FIFID	&RQVRPPDWL	SDU UD
5 HVVRXUFHV KXPDLQHV			
9R\DJHV			
pTXLSHPHQW HW IRXUQLWX			
%XUHDX ORFDO			
\$XWUHV FR€WV VHUYLFHV			
\$XWUHV			
7RWDO GHV FR€WV GLUHFW j			
3URYLVLRQ SRXU LPSUP GH VRXV WRWDO GHV F POLJLEOHV GH O \$FWLRQ			
7RWDO GHV FR€WV GLUHFW j			

&R€WV DGPLQLVWUD...4D...4D...4D...4D...4D...4D...4D @7 \ b&Nòeb fá D...1 %q"0 i& xci&V



TOTAL	122 171 991					59.600.433
-------	-------------	--	--	--	--	------------

Ce dispositif aura coûté au projet la somme de 74 230 312 fca à mi-parcours soit un taux de 48% du budget du contrat et aura permis de mettre en œuvre les activités clés du résultat 1 et 2 du projet. En effet, le projet a utilisé des contrats pour relayer son activité dans les provinces

Dans la première phase du projet, l'UICN a honoré ces contrats en y décaissant 59 600 432 FCFA sur les 107 555 358 FCFA prévues pour les deux années. Aucun des trois codemandeurs n'a pu encaisser la totalité du montant prévue pour l'année 1 et pour réaliser les activités à temps sur le terrain. Cette situation a handicapé les activités du terrain. Des raisons fondamentales justifient cette situation. La première est liée au livrable de rapport des coûts et la deuxième à la lenteur administrative. C'est pourquoi, nous proposons pour cette dernière phase du projet en cours, une réunion de cadrage et d'orientation entre l'UICN et les codemandeurs.

### 3.3.2. Moyens Humains

DJONYABO Timothée	Chauffeur Projet AMCC - IUCN Tchad (N'djamena)	01/03/2017	RAS
-------------------	--	------------	-----

Source : Assistant Administratif et Financier

A la lecture du tableau, on note que depuis 07 mois le projet a évolué sans l'assistant chargé de communication qui est la personne maîtresse du projet au regard de l'intitulé du projet et aussi des activités prévues. Le projet vient de publier l'avis de ce poste en janvier 2019, le processus suit son cours. A mi-parcours, l'évaluateur propose que le projet accélère le recrutement du chargé de communication pour engager des actions de visibilité et de capitalisation du projet. Les activités devront être amplifiées ou engagées. L'évaluateur propose aussi le recrutement d'un animateur pour le site de Bol pour atteindre le résultat 3 du projet. Dans la dernière phase du projet, en dehors des activités déjà exécutées dont certaines sont en cours, on constate que la charge de travail en la matière va diminuer, mais un travail plus important en suivi devrait se faire sur le terrain. D'où, le chef de projet cherche à maximiser le suivi pour capitaliser les actions.

### Conclusion sur l'efficacité

L'efficacité du projet à mi-parcours est jugée satisfaisante avec 55% du budget utilisé pour produire 61,11% des résultats, des coûts maîtrisés voire minimisés en rapport avec les activités menées et les engagements réciproques des partenaires respectés dans son ensemble. Une efficacité toutefois limitée par :

- ☐ la difficulté liée à la mobilisation des fonds aux bénéficiaires à temps avec pour risque que certaines activités soient mises en œuvre avec retard.
- ☐ Le projet ne dispose pas encore d'un système complet de données et de suivi-évaluation qui permet de mesurer les progrès réalisés par le projet;
- ☐ Les relations entre le projet, les entités affiliées bénéficiaires et les autres acteurs du projet sont encore peu solides,
- ☐ L'insuffisance des missions de suivi de la cotitularité du projet UICN des activités réalisées par les entités affiliées. Les entités affiliées n'assurent plus le suivi des activités des animateurs et des radios communautaires

### 3.4. EFFETS/IMPACTS

L'étude de l'impact mesure les retombées de l'action à court et long terme, c'est l'appréciation de tous les effets du projet sur son environnement, effets aussi positifs que négatifs, prévus ou imprévus, sur le plan économique, social, politique ou écologique. C'est l'ensemble des changements positifs et durables dans la vie et l'environnement des personnes et des pays ayant un lien de causalité direct ou indirect avec le projet.

De manière plus spécifique, et pour ce qui est du projet AMCC-UICN, pouvons-nous parler d'effets ou d'impacts après un peu plus de deux années de mise en œuvre ? Le projet a démarré avec la signature de subvention avec l'UE en 2016, mais est devenu opérationnel en 2017. Une durée trop courte normalement pour produire des effets ou des impacts. A ce jour, les groupes cibles et bénéficiaires non pas véritablement mis en œuvre des pratiques agricoles résilientes vis-à-vis du climat après avoir été sensibilisés, informés. Néanmoins, il est tout de même possible de percevoir des signes qui, s'ils se poursuivent, donneront des effets. Parmi ces signes, on peut retenir :

- ☐ Complémentarité du projet avec les autres structures impliquées dans la lutte contre les changements climatiques ;





diffusion des techniques agro-sylvo-pastorales ainsi que les connaissances, attitudes et pratiques liées aux effets des changements climatiques sur la capitalisation des savoir-faire endogènes qui devront être diffusés à large échelle sous forme de modules de formation ou de campagnes de sensibilisation. Ce choix a pour but que les enseignements tirés des habitudes populations rurales locales et périurbaines seront aisément appropriés, avec un minimum d'accompagnement nécessaire.

CE Mise en place des groupes cibles (agriculteurs, éleveurs et pêcheurs) dans les zones

le cadre du projet, le suivi et le renforcement des capacités en vue de la bonne utilisation des outils susvisés aurait permis d'optimiser les sous-projets à l'adaptation aux changements climatiques.

Le problème d'une implication insuffisante d'acteurs se pose à deux niveaux. D'abord, le projet AMCC-UICN a identifié dans

- ☒ La réalité des effets des changements au sein des populations périurbaines et rurales , ce qui crée un besoin accru en termes d'actions à effets rapide dans un contexte où les fonds du projet sont limité ;
- ☒ Les relations entre le projet, les entités affiliées bénéficiaires et les autres acteurs du projet sont encore peu solides
- ☒ Lenteur dans le décaissement de fonds pour les activités à réaliser sur le terrain constitue un frein à leur mise en œuvre.

#### 4.4. Leçons apprises

Quelques leçons apprises ont été tirées de la mise en œuvre du projet :

- ☒ La problématique de l'adaptation aux changements climatiques est assez complexe et tout projet y relatif doit aller au-delà des aspects de formation, sensibilisation et formation pour développer des actions concrètes permettant de changer le site de vulnérabilité telle que vécue au quotidien par les populations périurbaines et rurales au niveau terrain ;
- ☒ Si les parties prenantes ne sont insuffisamment impliquées dès la conception du projet, il y'a un risque qu'il y ait une faible appropriation. C'est le cas du MEEP et la Direction de Lutte Contre les Changements climatiques , ce qui se traduit aujourd'hui par son presque désintérêt dans le suivi du projet ;
- ☒ Les activités de communication piloté à partir de Yaoundé et mis en œuvre dans les sites prioritaires sont de nature à limiter leur appropriation et accroître les coûts de suivi.
- ☒ La question sécuritaire qui a occasionnée le grave le vol de la voiture du projet . Cette situation a handicapée la bonne marche du projet. Évidemment le véhicule attribué au projet n'est pas adapté au terrain

#### 5. PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'intervention du projet «Amélioration de l'information, éducation et communication des populations rurales et périurbaines à l'adaptation aux changements climatiques» constitue une réponse aux groupes cibles très vulnérables dans leur lutte contre les effets des changements climatique et l'adaptation .

La démarche adoptée pour la mise en oeuvre du projet est basée sur une approche participative avec une collaboration accrue avec les bénéficiaires et les sites de mise en oeuvre et la prise en compte des priorités contenues dans le dans le Plan National de Développement (PND).

Le partenariat étroit entre les codemandeurs (ADOP, SODAH et RERAC) de même que l'implication effective des radios communautaires bénéficiaires dans les sensibilisations et les formations ont permis la réalisation des actions du projet dans la limite budgétaire avec l'atteinte des résultats tangibles.

Il s'agit notamment de l'amélioration de la performance des groupes cibles suite :

- ☒ L'accès à l'information sur les changements climatiques pour mettre en œuvre des pratiques agricoles résilientes au changement climatique.
- ☒ Le renforcement de leurs capacités en matière d'adaptation aux changements climatiques par la production et la diffusion des outils de sensibilisation de masse appropriés (boîtes à image, bandes dessinées, affiches, vidéo, etc.) sur les changements climatiques et leurs effets .

Ainsi, il convient de souligner qu'après vingt-trois mois de mise en œuvre du projet AMCC-UICN , l'on constate ce qui suit :

- ☒ L'UICN et ses codemandeurs ont réalisé pas mal d'activités, toutefois l'immensité de la zone d'intervention du projet ne ~~fait~~ pas leur appropriation.
- ☒ Les bénéficiaires ont certes accès à l'information, en revanche les effets de ces actions ne sont pas encore perceptibles sur le terrain. En effet, il est attendu du projet que les groupes cibles qui ont accès à l'information mettent concrètement en ~~œuvre~~ des pratiques agricoles résilientes face au climat ;
- ☒ Le projet ne dispose pas encore d'un système de

Veiller à la bonne mise en œuvre des activités conformément à son cahier de charge et celui de ses partenaires (ADOP, RERAC, SODAH)	Suivis de cahier de charges des partenaires à travers le plan mensuel de travail	
Développer des partenariats stratégiques	Réorienter les efforts pour la mobilisation d'autres partenaires engagés dans le même combat pour créer davantage d'impacts au niveau des sites prioritaires	
Identifier les enseignants par établissements dans les sites prioritaires retenus et renforcer leur capacité pour qu'ils deviennent des formateurs des formateurs.	Organiser un atelier de formation des formateurs de trois jours à l'endroit des enseignants identifiés ;	
	Suivi des activités dans les écoles avec les clubs environnementaux Capitaliser les acquis pour leur intégration dans le programme de l'éducation et de formation	clubs
Identifier les élèves par établissements sur les 4 sites prioritaires et les ériger en clubs environnementaux	Mettre en place quatre clubs environnementaux	
	Former ces clubs environnementaux	
	Doter ces clubs environnementaux des petits matériels de pépinières	des de
	Créer de synergie avec Epace Vert Sahel pour la durabilité Capitaliser ces acquis à l'effet de leur intégration dans le programme de l'éducation et de formation pour une meilleure prise de décision dans les institutions nationales	
Informier et communiquer avec les autorités administratives et traditionnelles ainsi que les groupes cibles sur les activités à mettre en œuvre ou déjà mis en œuvre dans leurs zones	Organisation des réunions de partage des informations avec les CPA, CDA, CLA des différents sites	
	Organiser les ateliers de sensibilisation regroupant les services déconcentrés de l'Etat notamment: l'ANADER, les Communes et Arrondissements, la société civile par sites en plus de ce qui est déjà fait dans les lycées et autres bénéficiaires	
Renforcer la synergie, la communication et la visibilité des actions sur le terrain avec les partenaires de mise en œuvre	Assurer la synergie d'action entre les codemandeurs et les autres partenaires, Production des panneaux de visibilité pour les zones biogéographique des groupes cibles ;	et les
Faire un suivi rapproché des activités afin de garantir l'effectivité et la qualité des activités réalisées par ses partenaires de mise en œuvre sur le terrain	Organisation des missions de suivi des activités réalisées par les partenaires du projet	par
Faire de telle sorte que le partenaire chargé de coordonner les activités avec les radios communautaires soit visible sur le terrain	Appuyer des campagnes de sensibilisation par le RERAC à travers les radios communautaires	à

## Liste des Annexes

Annexe 1 : Termes de Référence de la mission
Annexe 2 : Liste des documents consultés
Annexe 3 : Outils des collectes des données
Annexe 4 : Liste des personnes consultées

Annexe 1 : Termes de Reference de la Mission

PROJET : AMELIORATION DE L'INFORMATION,

- a) D'adapter le fonctionnement au cadre référentiel éventuellement proposé (objectifs revus).

### III- MÉTHODOLOGIE

Il est prévu une évaluation à mi-parcours du projet conformément aux règles régissant l'exécution nationale (procédures Union Européenne). Le projet a atteint la phase de mi-parcours. A cet effet, les présents termes de référence sont élaborés dans ce contexte.

L'évaluation externe à mi-parcours se déroulera en trois volets:

a) Entretien avec la coordination du projet et consultation des documents-projet ;

b) Phase d'entretien et de visite terrain ;

Visiter les sites de mise en œuvre du projet et les entretiens. Pendant les visites, les entretiens d'évaluation seront organisés avec les bénéficiaires/les groupes cibles du projet et les partenaires locales (ADOP, SODAH et RERAC). Les visites seront planifiées et organisées avec la coordination du projet. Les principales parties prenantes du projet seront rencontrées. Il s'agira : des membres des Comités Provinciaux d'Action, des chefs de stations des radios communales, de la coordination nationale de l'AMCC.

c)

Phases	Activités	Livrables	Payement
I. Phase préparatoire	1. la préparation de la mission	Rapport de démarrage (méthodologie, calendrier et structure du rapport d'évaluation)	30% Honoraires+ Frais de transport+ Communication
	2. la rencontre de cadrage méthodologique		
	3. la recherche documentaire		
II. Phase de collecte de données	1. visite des différents acteurs et partenaires impliqués dans le processus	912 500 FCFA	912 500 FCFA
	2. Prise de contact et échanges avec des acteurs		
	3. Collecte des données sur le terrain		
III. La phase de traitement et d'analyse	1. Traitement des données	Rapport de synthèse préliminaire	40% Honoraires+ Frais de rapport
	2. Analyse et interprétations des données		
IV. La phase de rédaction et de validation du rapport	1. Rédaction du rapport de synthèse préliminaire	Rapport final Validé	30% Honoraires + Divers
	2. restitution du rapport et intégration des observations		
	3. Rapport final		





Annexe 4 :liste des personnes consultées

Liste des personnes / organisations consultées

E K D	ORGANISATION	FONCTION	CONTACT (email, tél.)
Moussa Mahamat Barka	Lycée Agropastoral Am-timan	Proviseur	66273266
Hissein Dangaye	Lycée Bilingue Am-timan	W CE } À ] • μ CE	66273266
Kouzoumbi Keiboung Mahamat Abba Kaka	Lycée Francophone Bol		66767618/99781675 CE

ANNEXE 5 : Outils de collectes des données

GUIDE D'ENTRETIEN

Pertinence

Rôle des parties prenantes dans toutes les étapes de la gestion du projet ?

Planification :

---

---

Mise-en-œuvre

---

---

Suivi-évaluation

---

---

Appréciation du projet

Approprié

Partiellement approprié

Non approprié

Si partiellement ou non approprié, lister les points de blocage et proposez des solutions d'amélioration

Quel est selon vous le niveau d'efficacité des interventions du projet ?

---

---

---

Comment jugez-vous la pertinence et l'adéquation des formations et sensibilisation ?

---

---

Quel est l'état de mise en œuvre et où sont les points de blocage

---

Le Suivi -évaluation du projet par ~~COM~~UICN, Codemandeurs (place d'~~UNEP~~PAT, lien avec le budget projet, implication des autres acteurs

Efficacité ou performance du programme à mi-parcours

1. Quel est pour vous le progrès réalisé par le projet pour aller vers :

a) La réduction du temps de réaction des ~~des~~ prenantes en cas d'adaptation ?

-----  
-----  
-----

b) La réduction de la taille de la population ~~at~~néable dans les zones d'intervention.

-----  
-----  
-----

c) Les institutions nationales/locales et populations cibles aptes à gérer les effets des ~~des~~ et les bonnes pratiques de résilience

-----  
-----  
-----

si oui comment ? -----  
-----  
-----  
si non pourquoi ? -----  
-----  
-----

Suivi-évaluation

- 8- Quels sont les outils de suivi-évaluation mis en place dans le cadre du projet et quel est leur efficacité pour capter les effets du programme.

Approprié par rapport au contexte

Approprié par rapport aux besoins des bénéficiaires

Qualité des produits générés

Durabilité des actions engagées,

Prise en compte des synergies et des besoins des partenaires

Pertinence du contenu opérationnel

Comment percevez-vous les actions et les produits du projet par rapport à vos propres besoins

Tous pertinents

Partiellement pertinents

Si partiellement pertinents, listez les actions et produits non ou partiellement pertinents par rapport à vos missions

-----  
-

Y-a-t-il des actions que vous pensez être nécessaires qui n'ont dû être prises en charge par le projet

-----  
-----  
-----

Efficacité ou performance du projet à mi-parcours

Quel est pour vous le progrès réalisé par le projet pour aller vers :

La réduction du temps de réaction des institutions nationales et locales en cas d'adaptation aux cc ?

-----  
-----

La réduction de la taille de la population vulnérable dans les zones d'intervention.

-----

-----Les parties prenantes et les populations cibles aptes à gérer les effets des cc

-----  
-----

Quelles sont les contraintes de mise en œuvre qui ont été rencontrées à ce stade, les solutions qui ont été apportées ainsi que leur efficacité.

-----  
-----

-----Quels facteurs de succès peuvent justifier le niveau atteint des résultats actuels ?

-----

-----Quelles bonnes pratiques et les leçons apprises à ce stade de mise en œuvre ?

-----  
-----

-----

Efficiencia